



La colonnade du Louvre (1663).

LA COLONNADE DU LOUVRE

En 1660, Louis XIV projeta de terminer le Louvre.

L'architecte Leveau fut chargé des travaux.

La façade du côté de Saint-Germain-l'Auxerrois était déjà de quelques pieds élevée hors de terre, lorsque Colbert fut nommé surintendant des bâtiments. Ce ministre n'approuva point le projet de Leveau. Les travaux furent suspendus, et les architectes de Paris invités à un concours ; c'était la première fois qu'on suivait en France une marche aussi solennelle pour l'érection d'un monument public ; mais Colbert ne fut pas satisfait des plans qu'on lui présenta. Parmi ces nouveaux projets, on en remarqua un dont personne ne connaissait l'auteur ; il avait aussi frappé Colbert, qui retomba dans ses irrésolutions lorsqu'il entendit les gens de l'art soutenir que ce plan était inexécutable. Il était de Claude Perrault.

Colbert, las de ces tentatives infructueuses, résolut d'appeler en France le cavalier Bernin, célèbre artiste italien, et de lui demander un plan pour le monument qu'il voulait rendre le plus grand et le plus magnifique de l'Europe. Le Bernin vint à Paris, et par son ton et ses manières indisposa contre lui les artistes français. Il fit un projet qui reçut un commencement d'exécution ; mais bientôt le Bernin demanda lui-même à se retirer.

On en revint au plan de Claude Perrault, médecin, que Colbert avait déjà remarqué, et qu'appuyait fortement son frère Charles Perrault, contrôleur des bâtiments.

Le 17 octobre 1665, Louis XIV posa la première pierre du nouvel édifice. Claude Perrault éleva la colonnade telle qu'elle est aujourd'hui, et la termina en 1670.

Cette colonnade s'étend sur une longueur de 175 mètres ; elle a environ 28 mètres d'élévation. La partie inférieure présente un mur lisse percé de 23 ouvertures ; la partie supérieure est ornée de 52 colonnes et pilastres cannelés et accouplés, surmontés d'un riche entablement avec balustrade, le tout d'ordonnance corinthienne.

HUREY, architecte.

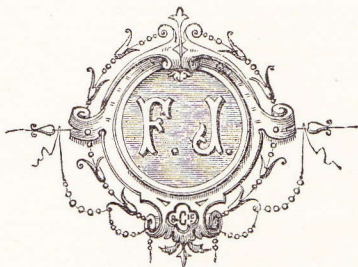
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5



La Colonnade du Louvre.

que les longues et uniformes lignes des constructions de Mansart ; la partie centrale, habitée par le Grand roi, s'avance en forte saillie au delà des deux ailes, attire tous les regards, et domine tout un paysage créé de main d'homme. Les eaux et les bois sont, aussi bien que la prodigieuse terrasse et le double escalier colossal qui y conduit, l'ouvrage des artistes au service de Louis XIV. Les arbres ont été apportés pour former les bosquets dessinés par Lenotre ; les eaux ont été amenées, soit des collines environnantes par des conduits sans fin, soit de la rivière par la machine de Marli et par son aqueduc, qui a l'air aujourd'hui d'une imposante ruine romaine dominant au loin la vallée de la Seine. Toute une armée de peintres et de sculpteurs, sous les ordres de Lebrun, remplissent, ceux-là l'intérieur du château,

ceux-ci les bois et les eaux, d'ingénieuses et innombrables inventions uniformément destinées à célébrer la gloire du roi. Louis XIV, à Versailles, est comme un dieu qui se bâtit à lui-même son temple.

Colbert eut beau répéter au roi qu'il était bien extraordinaire « qu'il ne consultât jamais ses finances pour résoudre ses dépenses » ; ces courageuses représentations furent sans effet. Louis XIV alla jusqu'au bout. Il parvint à son but ; il fit de Versailles une vraie merveille, qui effaça toutes les autres résidences princières, et qui excita l'admiration de toute l'Europe, mais qui coûta cher à la France. Versailles et ses dépendances ont coûté, de 1661 à 1710, une somme qui représenterait bien aujourd'hui six cents millions.

Quelques autres millions furent dépensés

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME DEUXIÈME



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^E, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.